PRÉFACE DE GUY WILLERMOZ

Il est des ouvrages qui instruisent, d'autres qui commentent, d'autres encore qui analysent. Plus rares sont ceux qui accompagnent. *La Solitude de l'Écuyer Novice* appartient à cette dernière catégorie.

Dans le parcours du Régime Écossais Rectifié, le passage des grades symboliques à l'Ordre Intérieur ne constitue ni une promotion, ni une élévation honorifique. Il marque une inflexion plus profonde : celle du regard porté sur soi-même afin de se libérer.

L'Écuyer Novice est appelé à la solitude féconde, à l'examen sans complaisance de lui-même, à la conversion intérieure qui précède toute chevalerie véritable.

Le mot « solitude » pourrait surprendre dans une voie où tout semble organisé autour de l'assemblée, de la loge, de la commanderie, de la communauté fraternelle. Mais il faut ici entendre la solitude non comme isolement, mais comme dépouillement. Elle est cet espace intérieur où le bruit du monde s'apaise et où peut se faire entendre une voix plus subtile : celle de la conscience éclairée par la lumière du Rite. Mais est-ce vraiment une surprise pour l'Écuyer Novice puisque, dès sa réception, le futur apprenti est confronté dans la chambre de préparation à ce message : « dans cette solitude apparente ne crois pas être seul ».

L'ouvrage de Jean-François Robert ne prétend ni révéler des secrets ni substituer une spéculation personnelle à la doctrine reçue. Il propose un cheminement. Sa structure même, des Analectes consacrés aux grades symboliques jusqu'à la Thébaïde, reflète la progression initiatique rectifiée : retour aux fondements, approfondissement des nombres, relecture du Temple, puis bascule vers la chevalerie de l'esprit.

L'auteur rappelle avec justesse que le Rite Rectifié n'est pas une construction intellectuelle, mais un itinéraire de transformation. Il ne s'agit pas d'accumuler des connaissances, mais d'ordonner son être. La science

des nombres, la méditation sur le Temple, la réflexion sur la mort et la renaissance, l'évocation des héros et des chevaliers ne sont pas des ornements érudits : ils sont des supports pour réintégrer l'unité perdue.

La force de ce travail réside dans cette fidélité à l'esprit de la Réforme de Lyon : primauté de la doctrine sur la curiosité, de l'exigence morale sur la recherche du pouvoir, de l'intériorité sur l'apparence.

L'Écuyer Novice n'entre point dans une chevalerie de geste, mais dans une chevalerie d'être. L'épée qui lui est confiée ne tranche aucune chair : elle opère en lui une séparation intérieure, retranchant le superflu pour laisser paraître l'essentiel et le ramener à l'unité dont elle est le signe et l'instrument.

Cette orientation intérieure trouve son expression la plus haute dans la vocation du Chevalier Bienfaisant de la Cité Sainte, qui ne se définit pas par un privilège, mais par un service. La tradition chrétienne dont s'inspire le Régime Rectifié l'exprime avec une grande simplicité dans une parole de Saint Augustin cité à très juste titre par Jean-François : *« Il faut aimer les hommes, non pour eux-mêmes, mais en Dieu. »*

Aimer ainsi, c'est reconnaître en chaque être humain une créature appelée à la même origine et à la même destinée spirituelle. Cette charité éclairée dépasse l'affection naturelle pour devenir un acte conscient de participation à l'œuvre divine.

Jean-François trouve cette formule exaltante et imparable : *« Aimer en Dieu, c'est servir* ».

C'est là, en effet, la véritable vocation du Chevalier Bienfaisant de la Cité Sainte. La bienfaisance dont il se réclame ne relève ni d'une simple générosité morale ni d'un idéal abstrait : elle constitue l'expression concrète d'un engagement intérieur. Servir les hommes en Dieu, c'est travailler à la restauration de l'ordre dans le monde et à la réintégration de l'homme dans sa dignité originelle. Dans cette perspective, la solitude de l'Écuyer Novice n'est pas une fin, mais une préparation. Elle est le temps nécessaire où l'homme apprend à orienter sa volonté, à discipliner son esprit et à purifier son intention avant d'assumer pleinement sa mission.

Le chapitre consacré à la Thébaïde éclaire particulièrement cette dimension. Le désert, loin d'être fuite du monde, devient laboratoire intérieur. La tradition des Pères du désert rejoint ici l'exigence rectifiée : dépouiller l'homme ancien pour laisser apparaître l'homme restauré.

Enfin, l'attention portée à l'art héraldique rappelle que, dans la chevalerie rectifiée, les signes ne sont jamais décoratifs. Le blason manifeste une orientation, une fidélité et une responsabilité. Il exprime extérieurement une intention intérieure.

Ce livre ne dispense pas du travail personnel. Il ne remplace ni la transmission vivante ni l'expérience du rituel. Il pourra servir de compagnon discret à celui qui traverse ce temps probatoire où l'on apprend à ne plus chercher des réponses extérieures, mais à ordonner ses propres questions.

Je remercie très sincèrement Jean-François Robert de m'avoir fait l'honneur de me confier la rédaction de cette préface. En proposant cet ouvrage aux Frères engagés sur le chemin de la chevalerie rectifiée, il contribue à nourrir une réflexion fidèle à l'esprit de notre Rite et à encourager ceux qui s'efforcent d'en vivre la dimension la plus profonde.

À l'Écuyer Novice qui s'apprête à franchir le seuil du Chapitre d'Armement, je souhaite de découvrir dans ces pages non des certitudes nouvelles, mais une profondeur accrue de son engagement.

Car la véritable chevalerie ne commence pas le jour de l'armement. Elle commence lorsque l'homme accepte d'être intérieurement redressé avec un vrai désir.

Guy Willermoz



In Ordine dictus Frater Guido,
Eques a Rosa Infinita

Docteur en mathématiques appliquées, ingénieur de formation, Guy Willermoz assume depuis plusieurs années des charges élevées au sein de la Maçonnerie rectifiée. Descendant d'Antoine Willermoz (1741-1793), un des trois frères de Jean-Baptiste, qui fut guillotiné à Lyon pendant la Terreur, il rappelle volontiers qu'il n'a fait aucun effort pour porter ce nom à sa naissance. Pour Guy, le véritable héritage réside dans l'effort quotidien pour vivre les vertus et les exigences spirituelles que le Rite Écossais Rectifié invite chacun à mettre en œuvre dans sa propre vie.